

Galerie «Ô quai des arts» à Vevey

Le bleu absolu de Gottfried Tritten

NOIR, ROUGE et maintenant bleu. Le peintre bernois Gottfried Tritten interprète son personnage de prédilection, la montagne omniprésente, dans tous les bleus de sa palette lumineuse et prodigue.

Plus mythique que réaliste, la montagne de Gottfried Tritten réunit dans son triangle la pyramide, elle-même issue du sein de Vénus, le Parnasse et le Fuji-Yama, la demeure des dieux et le vertige géométrique. Une fois ce triangle tracé, net et tranchant, adouci de couches de neige ou divaguant en toiture céleste, le bleu l'habille, royal ou d'outremer, noirci d'inquiétude ou nimbé de gaze azurée. Les variations de nuances de bleu et de dérives incluant des masses compactes fonçant sur le pic initial, déclinent les sens attribués au symbole.

Cadrée entre des panneaux unis, ponctuée d'idéogrammes brossés rapidement, ou de ban-

deaux réguliers, de trident, d'équerre ou de vignettes sombres, la montagne, puisque c'est bien à elle qu'on se réfère toujours, se prolonge en cascade chaotique, sillonnée de crevasses sombres, de grouillement de forêts ou d'éboulis rocheux. La fragmentation suscite, ici, la danse d'éléments noirs, squelettes d'arbres fracassés et, là, réduit la montagne à un pierrier gris bleu dégageant une nuée pastel. Les coulures, larmes bleues filant vers le pied de la toile, évoquent l'étirement minéral et le ruissellement de l'eau. Mais la lecture naturaliste n'épuise jamais la densité du travail de la couleur musculeuse, du trait maîtrisé et de la rigueur géométrique de la composition.

Mireille CALLU

● Galerie «Ô quai des arts»,
22, Quai Perdonnet, Vevey.
(Jusqu'au samedi 27 octobre).